

*Additifs alimentaires artificiels*

**Des voix:** Non.

**M. Baker (Grenville-Carleton):** Le vote.

● (1650)

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, maintenant que j'ai pris mon thé et quelques biscuits d'arrowroot, je vais dire un mot. Chose certaine, les biscuits d'arrowroot ne contiennent pas d'additifs alimentaires produisant une activité outrée ou un comportement anti-social ni de colorants rouges.

Le débat qui se tient cet après-midi est typique. Mon ami, le député d'Athabasca (M. Yewchuk), estime que le gouvernement est loin d'en faire assez, qu'il ne fait presque rien, en fait, dans le domaine de l'étude du rapport entre les additifs alimentaires artificiels et l'hyperactivité. D'autre part, mon ami d'Halton, parlant pour le camp ministériel nous assure que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social fait tout ce qu'il faut dans ce domaine. Je soupçonne que la vérité se situe entre les deux. Même si le député d'Halton (M. Philbrook) semble défendre la thèse ministérielle, selon laquelle des recherches importantes sont effectuées dans ce domaine aux États-Unis, ce qui laisse entendre que nous n'avons pas besoin de répondre au plaidoyer du député d'Athabasca, il me semble qu'il y aurait lieu de bien examiner l'écart entre le nombre d'additifs alimentaires interdits aux États-Unis et le nombre de ceux qu'on interdit chez nous.

Indépendamment des résultats fructueux des expériences et des travaux de recherche effectués aux États-Unis, j'estime que nous devrions nous aussi effectuer nos propres expériences. Peut-être trouverait-on chez les 259 députés actuels à la Chambre des communes les meilleurs sujets auprès de qui mener une étude des régimes alimentaires. Ce serait une étude très intéressante à effectuer, et particulièrement le vendredi, que de relier le comportement des divers députés à leur régime alimentaire. Aussi, monsieur l'Orateur, je crois que si nous pouvons éviter les affrontements comme ceux auxquels nous avons assisté cet après-midi, je dirai qu'en fait, la recommandation contenue dans la motion présentée par le député d'Athabasca est à mon avis excellente, et j'aimerais bien que la Chambre l'adopte cet après-midi.

**M. Howard Johnston (Okanagan-Boundary):** Monsieur l'Orateur, je tiens tout d'abord à féliciter le parrain de cette motion, le député d'Athabasca (M. Yewchuk).

J'aimerais signaler qu'un congrès international sur l'hyperactivité a eu lieu le 1<sup>er</sup> octobre dans ma circonscription, plus

précisément dans la ville de Vernon, en Colombie-Britannique. Ce congrès devait être modeste. En effet, on attendait au plus 500 congressistes. Avant le soir de l'inauguration, on s'est rendu compte qu'il en viendrait beaucoup plus et on a dû trouver de la place pour une centaine de congressistes inattendus. Les locaux s'avèrent insuffisants en raison du nombre de personnes désireuses de s'inscrire, de sorte qu'il fallut louer un auditorium plus vaste pour recevoir près de 1,000 personnes. Voilà qui, à mon avis, démontre l'immense besoin que traduit la motion du député d'Athabasca.

Bien que le temps me manque pour parler davantage des activités de ce congrès—et je ne veux pas supprimer le vote—j'ajouterais que des congressistes ont présenté des exposés sur toutes sortes d'aspects de l'importante question des additifs et de leurs conséquences sur l'hyperactivité. Je félicite le député et exhorte la Chambre à adopter cette motion.

**M. Paul E. McRae (secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social):** Monsieur l'Orateur, je dois également féliciter le député d'Athabasca (M. Yewchuk) d'avoir soulevé le problème et provoqué un débat à la Chambre. Je pense que c'est une question extrêmement importante. Il importe d'étudier la question des additifs alimentaires et de leurs effets, surtout que l'emploi d'additifs dans les aliments se répand très vite.

Je trouve dommage que le député n'ait pas pu développer autant que je l'aurais voulu sa thèse sur le lien qui existe entre les additifs alimentaires et l'hyperactivité. J'aurais surtout aimé qu'il développe la thèse du docteur Feingold, bien que le député de Halton (M. Philbrook) en ait parlé. Il est parfaitement faux de prétendre, comme l'opposition a tendance à le faire, que nous ne nous intéressons pas au problème. Ce n'est pas vrai. Je pense que le député de Halton a parlé en détail de nos normes de sécurité, de l'importance capitale de la valeur nutritive des aliments, de l'usage d'additifs comme agents de conservation et ainsi de suite, ainsi que des seuils acceptables et des travaux de la direction générale de la protection de la santé.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre, je vous prie. Comme il est 5 heures, l'heure réservée à l'étude des mesures d'initiative parlementaire est écoulée.

(A 5 heures, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)